



Le miroir des mondes cachés

Description

Un château ancien se dressait au creux d'une vallée silencieuse. Sous la lumière douce de la lune ronde et les étoiles calmes qui brillaient au-dessus des tuiles sombres, l'air portait l'odeur du bois de chêne et celle, plus discrète, du jasmin. Chaque soir, le vent glissait lentement entre les murs et murmurait une chanson que seuls les murs semblaient entendre.

Dans ce château vivait un marchand venu d'une ville lointaine, voyageur aux mains usées mais au regard vif. Il parcourait chaque pièce avec douceur, effleurant les tapis épais et écoutant le silence des lieux. Sa curiosité ne s'éteignait jamais ; elle roulait en lui comme un feu léger que rien ne pouvait éteindre.

Un soir, alors que le sommeil gagnait doucement le château, il découvrit dans une alcôve poussiéreuse un miroir étrange. Cadre finement sculpté, il semblait capter la lumière de la lune et la retenir en son cœur. Le marchand posa la main sur sa surface froide ; à peine eut-il soufflé dessus qu'un monde nouveau se dessina devant ses yeux : un chemin bordé de fleurs ouvertes sous un ciel couleur amande.

Intrigué par ce cadeau inattendu, il décida d'observer chaque nuit ces images qui défilaient derrière le verre. Des forêts où le vent faisait bruisser les feuilles, des lacs calmes où glissaient doucement des barques silencieuses, des montagnes embrumées sous lesquelles bruissaient mille secrets – tous ces paysages s'offraient à lui comme autant de fenêtres ouvertes sur l'inconnu.

Un matin, pris par son empressement à retrouver ces visions, il oublia le miroir sur une table dans la grande salle où dorment les souvenirs du château. Lorsque l'aube étira ses doigts roses et révéla la chambre au soleil naissant, le miroir avait disparu.

La peur s'installa dans sa poitrine : comment explorer sans ce guide si précieux ? Il parcourut alors pas à pas chaque recoin du château dont les couloirs se perdaient dans l'ombre encore fraîche. Au bout du troisième jour et de la troisième nuit sans sommeil, il trouva enfin le miroir posé contre un vieux fauteuil couvert de velours bleu délavé dans une pièce oubliée.

Soulagé mais changé, il comprit qu'il avait payé cher cette distraction : son impatience lui avait presque fait perdre ce trésor invisible aux yeux des autres. Il ramassa alors délicatement l'objet fragile entre ses mains comme on recueille un oisillon tombé du nid.

À partir de ce jour-là, le marchand ouvrit davantage ses sens aux merveilles simples du château : au chant discret d'un oiseau nocturne derrière une fenêtre entrouverte ; à l'éclat argenté de la lune sur les pierres froides ; à la caresse légère du vent sous son manteau. Et quand enfin venait le moment d'observer le miroir magique, c'était avec respect et patience qu'il plongeait son regard dans cet autre monde qui s'offrait à lui doucement, comme une berceuse ancienne.

Il partagea aussi cette découverte avec quelques amis rencontrés dans les villages voisins : ils vinrent écouter ensemble les récits murmurés du reflet enchanté tandis que retentissaient dehors les cloches calmes annonçant le crépuscule.

Depuis ce temps-là naquit au cœur du château une coutume nouvelle : chaque soir, avant de rejoindre leurs lits douillets, habitants et visiteurs se retrouvaient pour contempler un instant silencieux devant ce miroir précieux ou simplement partager leur regard curieux sur ce qui demeure caché jusqu'à être vu.

Ainsi se propagea lentement une chanson douce parmi les pierres centenaires – lente mélodie où curiosité rime avec soin et attente patiente :

“Regarde sans hâte,
Voyage en ton âme,
Le monde t'attend là-bas.”

date créée

10/08/2026

Auteur

rol_beaussant